

COMBIEN POUR VOTRE OMBRE ?

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue pour 2H (ou 2F ou mixte après adapt.)

Humour noir

Durée : 6mn45

A : Mais arrêtez donc ! Qu'est-ce que vous faites les deux pieds sur mon ombre ? Voyez pas que vous m'empêchez de marcher ?

B : Combien ?

A : Combien quoi ?

B : Combien pour votre ombre ?

A : (*Pour lui*) Zut, un fou ! (*Raisonnant « A » et lui parlant comme à un grand malade*)
Allons allons, mon brave. Ayez l'obligeance de vous retirer de là. J'ai une course à faire.
Je suis pressé. Et je dois m'en aller.

B : J'ai dit « combien » ?

A : « Combien »... « Combien »... Je ne sais pas, moi. Quel est le cours de l'ombre actuellement ?

B : Au CAC 40, à midi, il était encore en baisse. Mais on peut toujours s'arranger.

A : Sans doute. Mais mon ombre n'est pas à vendre.

B : 5 000.

A : (*Pour lui*) C'est qu'il insiste l'animal ! (*A « B »*) Qu'est-ce que je viens de vous dire ?
Quand le moment sera venu, je ne manquerai pas de vous en faire part. Maintenant, laissez-moi partir, s'il vous plaît.

B : 10 000 ?

A : Monsieur, soyez gentil.

B : 15 000 ?

A : Non, Monsieur. J'ai dit non.

B : 20 000 ?

A : Ecoutez. Nous avons grandi ensemble, mon ombre et moi. Et ce, dès le premier jour. Partout où je vais, elle m'accompagne. C'est pour ainsi dire mon alter ego. Ma sœur jumelle. Et vous voudriez nous séparer ?
Puis, pour la confier à qui ? A quelqu'un que je ne connais même pas.
Dois-je faire remarquer à Monsieur qu'il ne s'est même pas présenté.

B : Ah ! Oh... ! Bernard Ombreuse, Collectionneur. Pour vous servir.

A : Collectionneur de quoi ?

B : D'ombres.

A : Ah ! Je comprends. Vous m'avez fait peur. Je vous avais pris pour un vulgaire brocanteur, un marchand de tapis, un garçon boucher en quelque sorte. Me voilà rassuré.
Toutefois, cher Monsieur, et comme je viens de vous le dire, mon ombre et moi, nous sommes inséparables. Comme les treize apôtres. Ou les douze doigts de la main.

B : Je n'en doute pas. Mais comment faites-vous les jours de pluie ?

A : Les jours de pluie ? Qu'y a-t-il donc de spécial « les jours de pluie » ?

B : C'est qu'il n'y a pas de soleil. Or point de soleil, point d'ombres.

A : Ah ! Et vous, Monsieur ? Que faites-vous la nuit ?

B : Je dors.

A : Elle aussi. Mais je sais qu'elle est là. A côté de moi. Prête à bondir au premier rayon...
Si vous saviez comme c'est beau à voir une ombre qui dort. Qui rit aux anges. Et qui vagit dans son sommeil.

B : 50 000.

A : Suffit, Monsieur. Suffit. N'y revenez plus. Et arrêtez de vous essuyer les pieds sur mon Ombre. Ce n'est pas propre. Il va falloir que je lui donne un coup de brosse.

B : 100 000.

A : Pardon... ? Vous avez dit 100 000 ?

B : En effet, Monsieur.

A : 100 000 ! ? (*Pour lui*) Pour une simple pelure ?

B : La vôtre a quelque chose de particulier.

A : « Quelque chose de particulier » ?

B: Elle est rouge.

A: J'ai eu la rougeole. Elle l'a attrapée. Et elle ne s'en est toujours pas remise.

B: C'est donc pour ça qu'elle est rouge ?

A: Hé oui ! La pauvre petite.

B: Alors 200 000. A cause de la rougeole. Mais je n'irai pas plus loin.

A: Monsieur, votre générosité me va droit au cœur. Mettons 500 000. Et n'en parlons plus.

B: Bon... Ben... Je veux bien. Mais pas davantage.

A: A la bonne heure!

B: *(Lui remettant une liasse de billets)* Tenez !

A: Mer...ci...Il n'empêche qu'elle va me manquer. Si vous n'aviez pas mis la barre aussi haut, j'aurais refusé.

B: Vous pourrez toujours venir la voir chez moi. J'habite en face.

A: Je n'y manquerai pas. C'est que je ne veux pas qu'elle soit maltraitée.

B: Soyez rassuré. J'en prendrai soin.

A: Il faudra aussi lui donner le boire et le manger.

B: Un bol de soleil tous les jours.

A: Puis la border tous les soirs.

B: Ce sera avec plaisir.

A: Et lui raconter une histoire. Elle adore les histoires.

B: J'y compte bien.

(Un temps très bref)

A: Est-ce que je peux vous demander quelque chose ?

B: Faite.

A: Qu'est-ce que vous allez

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.fr